

Lettre mensuelle

Janvier 2008



L'ordre et le rangement

L'étude de la santé de l'homme nous amène naturellement à penser sur la structure humaine. Tout médecin qui se respecte est un peu philosophe. Chaque malade est en quelque sorte un devoir de philosophie sur le quel il faut savoir disserter. En examinant nos patients, c'est un peu l'histoire de l'humanité que nous étudions.

Quoi de plus exaltant que l'étude de la latéralité chez l'homme !

Plusieurs fois par semaine, une femme de ménage vient nettoyer mon cabinet. Cette femme remarquable a opté pour une méthode simple. Elle range. C'est-à-dire qu'elle classe mes affaires par piles de papier et qu'elle dispose mes livres, mes classeurs en partant du plus grand jusqu'au plus petit. Cette méthode a le mérite de supprimer l'angoisse provoquée par la multiplicité des documents épars. Il est vrai que lorsqu'on arrive dans une pièce ainsi rangée, on a l'impression que tout est prêt à fonctionner. Or, ce n'est pas vrai. Il faut tout déranger pour retrouver le papier important, le document, le livre etc...

Cette histoire, en apparence bien banale, permet de dégager trois idées importantes :

- 1) Il ne faut pas confondre ordre et rangement. Les choses bien rangées sont parfois en désordre. Les deux concepts sont très souvent confondus et, que ce soit en médecine ou en général, beaucoup croient mettre de l'ordre là où ils ne font que ranger. Il n'y a malheureusement pas de mots pour dire que quelque chose est rangé et en désordre de telle sorte que dans l'inconscient collectif, on tient pour ordonné ce qui est rangé. La sociologie, science humaine bien intéressante nous apprend que les régimes politiques qui recherchent le rangement en disant qu'ils recherchent l'ordre créent souvent un immense désordre.
- 2) En médecine, principalement en auriculomédecine, le rangement peut-être assimiler à la symétrie et l'ordre à

la latéralité qui est une asymétrie. Vouloir à tout prix symétriser nos patients, les mettre aux normes, les ranger dans des cases, c'est souvent créer chez eux un profond désordre. Admettons une bonne fois pour toute que la richesse de l'homme c'est l'asymétrie.

- 3) Le rangement, c'est une réponse erronée à l'angoisse. Une personne angoissée est souvent déstructurée et recherche inconsciemment une structure. Il est illusoire de penser que les structures symétriques, les réponses binaires, les formulations simplistes sont aptes à combler les vides. L'ordre est dans l'asymétrie, la nuance, le déséquilibre compensé. Le rangement est la réponse la plus médiocre à une demande légitime d'ordre.

A tous ceux que je connais, je souhaite une bonne année 2008. Nous aurons l'occasion d'aborder dans ce site des thèmes variés. Ceux qui veulent publier des articles peuvent m'envoyer leur travail.

Docteur Raphaël NOGIER

Lyon,
France